

PIERRE SAUREL

# Lana l'enjôleuse



BeQ

**Pierre Saurel**

L'agent IXE-13 # 181

**Lana l'enjôleuse**

roman

**La Bibliothèque électronique du Québec**

Collection *Littérature québécoise*

Volume 844 : version 1.0

# **Lana l'enjôleuse**

Numérisateur : Jean Layette.

Éditions Police Journal

Relecture : Jean-Yves Dupuis.

# I

Après bien des aventures en Asie, particulièrement en Corée ; le célèbre espion, le Capitaine Jean Thibault, mieux connu sous le pseudonyme d'IXE-13, était de retour au Canada.

Dans toutes ses aventures, IXE-13 avait été aidé par son ami le colosse Marseillais, Marius Lamouche.

Une fois au Canada, Marius et IXE-13 furent fort heureux d'y retrouver leurs deux amies, Roxanne et Jane,

Roxanne et Marius étaient amoureux l'un de l'autre.

Jane semblait aimer IXE-13, mais le Canadien avait peur de tomber amoureux.

Depuis ses aventures avec Gisèle Tuboeuf, la petite Française qui fut longtemps sa fiancée, IXE-13 s'était bien promis de ne jamais tomber

amoureux d'une autre femme.

Mais devant le bonheur de Marius et de Roxanne, l'as des espions canadiens se mit à réfléchir.

– Ils semblent si heureux, pourquoi n'aurais-je pas le droit d'être comme eux ?

Aussi, il accepta d'aller avec Roxanne et Marius à une danse, dans un club de nuit.

IXE-13 accompagnait Jane, la belle rousse.

Nos amis devaient se rapporter le lendemain au Général Barkley, chef du service secret canadien.

Mais comme nous l'avons vu lors de notre dernier chapitre, bien des choses se sont produites.

Des garçons ivres voulurent insulter Jane.

Marius, en voulant la défendre, frappa l'un des hommes.

On constata peu après que l'homme était mort.

Marius fut arrêté comme un vulgaire criminel.

IXE-13 alla trouver le Général.

Ce dernier dépêcha le Canadien en Chine pour accomplir une mission importante.

Barkley voulait que les autorités en sachent le moins possible sur le service secret.

C'est pour cette raison qu'il avait éloigné IXE-13.

Lorsque le Canadien fut enfin de retour au Canada, il apprit que Marius avait été exonéré de tout blâme.

La mort était un pur accident.

Cependant, le Marseillais devait passer devant ses chefs du service secret.

IXE-13, Roxanne et Jane accompagnèrent le Marseillais au bureau du Général Barkley.

– Ne t'inquiète pas Marius. On va peut-être t'enlever ton grade de Lieutenant, mais pas plus.

IXE-13 se trompait.

Une fois sorti du bureau du Général, Marius leur apprit, les larmes aux yeux,

– Le pire, peuchère ! Je ne suis plus membre du service secret.

IXE-13 ne pouvait le croire.

Marius qui avait rendu de si précieux services à son pays.

Maintenant, que ferait le Marseillais ?

Roxanne lui avait bien promis de ne pas l'abandonner et de donner sa démission comme espionne, pour pouvoir l'épouser au cas où il arriverait une telle chose.

Mais IXE-13 savait que Marius ne pourrait être heureux hors des rangs du service.

IXE-13 s'empressa d'appeler un taxi et nos amis retournèrent à l'hôtel, où IXE-13 et Marius partageaient une chambre double.

Tout le voyage s'accomplit sans un mot.

Roxanne tenait la main de Marius et la pressait contre elle, comme pour l'encourager.

Une fois dans leur chambre, ce fut IXE-13 qui prit la parole :

– Marius ?

Le Marseillais leva les yeux :

– Oui, patron ?

– Quelles raisons le Général a-t-il données pour te chasser des rangs du service ?

Le Marseillais haussa les épaules :

– Plusieurs, tout d’abord, j’ai été un déshonneur pour le service. J’ai bu alors que je n’étais pas en congé. Enfin, toutes sortes de petites choses comme celles-là.

Le Canadien déclara :

– Je trouve que le Général a été trop sévère. Je vais intercéder en ta faveur.

– Non, s’écria vivement Marius.

– Pourquoi ?

– La décision du Général est finale. D’ailleurs, il n’était pas seul. Et puis bonne mère, ça pourrait vous causer du tort d’intercéder pour moi.

– Alors, que vas-tu faire ?

Marius ne répondit pas.

Ce fut Roxanne qui s’approcha et lui prit la main :

– Je vais aller voir le Général cet après-midi.



– Pourquoi ?

– Pour donner ma démission.

– Ta démission ?

– Oui, Marius. Comme je te l'avais promis, nous allons nous épouser.

– Roxanne !

Marius se leva.

Il se mit à marcher de long en large, sans rien dire.

Soudain, il s'arrêta devant la jeune fille :

– Non, tu ne peux faire ça.

– Pourquoi ?

– Parce que.... parce que je ne mérite pas de t'épouser. C'est tout.

– Marius !

– Crois-tu réellement que je pourrais être heureux ? Non, ce serait impossible. Je t'aime Roxanne, je t'épouserais bien, mais pas dans ces conditions.

– Mais...

– Si nous avons décidé d’un commun accord que nous ne pouvions plus rendre de services à notre pays, et si nous avons donné ensemble notre démission, je n’aurais pas hésité. Mais pas dans ces conditions, peuchère !

Jane ne disait rien.

Elle semblait même mal à l’aise d’assister à cette conversation,

IXE-13 déclara :

– Je crois... que Marius a raison.

Roxanne se retourna brusquement.

– Vous ne voulez pas qu’il m’épouse ?

– Oui, mais pas tout de suite. Il ne faut jamais prendre de décision irréfléchie. Dans un mois, vous serez plus reposés. Vous saurez à quoi vous en tenir et la décision que vous prendrez alors sera la meilleure.

Roxanne demanda :

– Mais qu’est-ce que Marius va devenir ?

Le Marseillais soupira :

– Je crois qu’il n’y a qu’une seule chose à

faire.

– Laquelle ?

– Je vais entrer en France et reprendre mon ancien métier.

– Marius !

IXE-13 frappa sur l'épaule du Marseillais :

– Allons donc, le Canada est pour toi ton pays ou presque, tu vas rester ici.

– Qu'est-ce que je ferai ?

– Ne t'inquiète pas. Nous trouverons bien quelque chose. Qu'en penses-tu ?

Le Marseillais ne répondit pas.

IXE-13 se tourna vers les deux femmes :

– Je crois que Marius aurait besoin de se reposer, seul.

– Vous avez raison, Jean.

Jane prit Roxanne par le bras :

– Venez, nous repasserons plus tard, pour avoir des nouvelles.

Les deux jeunes filles sortirent.

IXE-13 resta auprès de Marius :

– Découragé ?

– Qui ne le serait pas, peuchère !

– Écoute, Marius, j'ai une très bonne idée.

– Laquelle ?

– Tu sais que nous revenons tous deux d'un long voyage en Asie.

– Oui.

– Il est probable que je resterai à Ottawa, ou du moins, au Canada pour quelque temps.

– Vous pensez ?

– Oui. Le Général va me confier des missions ici, probablement. Alors, pourquoi ne m'aiderais-tu pas à accomplir ces missions ?

– Moi ? Mais je ne suis plus membre du service secret.

– L'étais-tu au début de la guerre ? Non. Tu avais bien essayé de passer les examens, mais tu n'avais pas réussi.

– Je sais.

– Et pourtant, tu as travaillé avec moi, tout près de moi. C'est à cause de ton expérience, de ton courage, qu'on t'a admis dans les cadres sans examen.

– C'est vrai.

– Pourquoi ne recommencerais-tu pas ?

Marius soupira :

– C'est difficile de recommencer au bas de l'échelle.

– Je sais. Mais, tu en es capable. Tu pourrais prouver au Général et à tous les officiers, que tu es encore un bon espion. Ils seront forcés de te reprendre.

Marius réfléchit.

L'idée d'IXE-13 était bonne.

– Et puis, tu pourrais te venger.

– Me venger ?

– Mais certainement, avant peu de temps, le Général te fera demander à son bureau.

– Ensuite ?

– Il voudra te réinstaller. Alors, tu pourras refuser, épouser Roxanne, et continuer de travailler à mes côtés. Tous peuvent travailler pour leur patrie, même s'ils ne sont pas membres du service secret.

– Ce serait un bon tour à lui jouer.

Marius sourit.

IXE-13 commençait à le gagner.

– Songe que tu n'auras plus besoin de te rapporter. Si jamais une mission ne te plaît pas, tu peux l'abandonner, et puis... si quelqu'un te fatigue, tu pourras lui mettre ton poing dans la figure, sans risquer les réprimandes de Barkley. Mais, c'est la belle vie, ça, Marius ?

Le Marseillais se leva :

– Patron, je vois bien que vous voulez m'encourager.

– Mais non. Je veux te prouver, simplement, que tout n'est pas fini pour toi. C'est tout.

– Mais, vous avez raison.

– Alors ?

– Si vous voulez me donner une chance, je vais réfléchir à tout ça. Quand vous rapportez-vous au Général ?

– Demain.

– Peut-être que d'ici demain, j'aurai pris une décision.

IXE-13 décida :

– Tiens, pour te faire oublier tout ça, je vais inviter Roxanne et Jane. Ce soir, nous irons au cinéma tous les quatre. Ça nous changera les idées.

– C'est une excellente idée, patron.

IXE-13 décrocha le récepteur.

Il appela l'hôtel où logeaient Jane et Roxanne.

– Eh bien, ça va un peu mieux, leur dit-il. Marius a même consenti à venir au cinéma ce soir. Nous irons tous les quatre.

On imagine la joie de Roxanne, mais surtout celle de Jane.

IXE-13 consentait à sortir avec elle.

Si tout allait mal pour le Marseillais, c'était

loin d'être la même chose pour la belle rousse.

\*

Jane venait de recevoir l'appel d'IXE-13 quand le téléphone sonna à nouveau.

C'était pour Roxanne.

L'amie de Marius prit le récepteur.

– Allo ?

– Ici le secrétaire de Barkley. Pouvez-vous passer à nos magasins ?

– Quand ?

– Cet après-midi, madame. Notre gérant a quelque chose à vous montrer.

– Pour quelle heure ?

– Le plus tôt possible.

– Très bien, je vais dîner, puis j'irai.

– Merci.

Elle raccrocha.



Jane demanda :

– Qu'est-ce que c'est ?

– Le Général me fait demander. C'est sans doute pour me parler de Marius.

Aussitôt que les deux jeunes filles eurent dîné, Roxanne partit pour le bureau du service secret.

Quant à Jane, elle devait se rapporter le lendemain.

Le Général attendait Roxanne.

Il la fit immédiatement passer dans son bureau.

– Asseyez-vous mademoiselle.

– Merci

Le Général semblait mal à l'aise.

– J'ai une mauvaise nouvelle pour vous.

– Vous voulez me parler de Marius ? Je suis déjà au courant.

– Il ne s'agit pas directement de ça.

– Ah !

Barkley prit une photo dans une grande

enveloppe et la lui tendit.

– Regardez cette photo.

Roxanne la prit.

– Ça par exemple. Cette jeune fille me ressemble beaucoup.

– En effet.

– Qui est-elle ?

– Je vous expliquerai tout à l’heure.

Barkley remit la photo dans l’enveloppe.

– J’ai reçu cette photo ce matin. Elle est en rapport avec une mission. On me demande de dépêcher une femme qui ressemblerait à cette photo.

– Ah !

Barkley était de plus en plus mal à l’aise.

– C’est une mission urgente. J’hésitais à vous appeler, justement, à cause de Marius.

– Je comprends, Général.

– D’un autre côté, vous ressemblez à cette jeune fille et la mission est plus qu’importante.

Mais, Marius a probablement besoin de vous.

– En effet, vous avez été tellement sévère pour lui.

Barkley fronça les sourcils :

– Non, nous ne pouvons donner de chances à personne. Pas plus à IXE-13 qu'à Marius ou à d'autres.

Roxanne avait fait une gaffe en disant ça.

Elle se promet de ne plus en parler.

– Alors, je vous laisse libre, Roxanne.  
Qu'allez-vous faire ?

– Je suis libre et ne le suis pas, dit la jeune fille. Je me dois d'obéir aux ordres.

– Ce n'est pas un ordre.

– Pas directement, mais vous voulez m'envoyer en mission et vous n'osez pas me donner l'ordre formel.

Elle soupira :

– Je partirai, Général.

Barkley s'écria :

– Bravo, je m’attendais à ça de vous. Vous pouvez quitter Ottawa vers cinq heures.

– Si tôt ?

– Il le faut.

– Je serai prête.

– Maintenant, voici en quoi consistera votre mission.

Et Barkley lui donna des détails.

Que fera Marius, maintenant ? Il avait besoin de l’aide morale de Roxanne.

## II

Roxanne et Jane se rendirent à l'hôtel où logeaient les deux espions.

IXE-13 et Marius furent fort surpris de les voir arriver.

– Il se passe certainement quelque chose, se dit le Canadien.

Roxanne conta la conversation qu'elle venait d'avoir avec le Général.

Marius en parut fort attristé.

Mais il rassembla tout son courage pour dire à la jeune fille :

– Pars, Roxanne, tu dois faire ton devoir.

L'amie de Marius resta à l'hôtel jusque vers quatre heures.

Puis elle quitta ses amis pour partir pour sa mission secrète.

Une fois Roxanne partie, IXE-13 déclara :

– Marius, il ne faut pas te laisser abattre. Tu vas venir avec nous quand même.

– Non, patron.

– Mais oui, il faut nous accompagner, insista Jane.

– Non, je préfère me reposer à l’hôtel. Allez-y tous les deux.

IXE-13 décida aussitôt :

– Nous allons rester avec toi.

Le Marseillais fit mine de se fâcher :

– Peuchère ! Puisque je vous dis que je veux rester seul. Allez-vous comprendre.

Jane sourit.

– Il va falloir vous sacrifier, Capitaine et m’amener au cinéma.

– Je crois que c’est la seule chose à faire.

Mais, IXE-13 ajouta en souriant :

– Ce n’est pas un sacrifice !

Les espions ennemis sont toujours aux aguets.

Il y a des espions partout, souvent parmi nos amis, sans qu'on le sache.

Ces espions surveillent tout et ne laissent pas passer une seule occasion pour aider leur pays.

Marius était bien connu parce qu'il était l'ami du célèbre IXE-13.

Le bruit s'était répandu rapidement que le Marseillais, accusé d'homicide involontaire, n'était nul autre que Marius Lamouche.

Aussitôt, les espions se mirent à l'œuvre.

Marius était un bon homme.

Un anglais d'origine russe, toujours fidèle à son pays, rassembla quelques-uns de ses principaux lieutenants.

– Vous savez que Marius Lamouche n'est nul autre que l'ami du célèbre espion IXE-13 ?

– Oui, boss. J'en ai bien entendu parler.

Le chef, qui disait se nommer Marven, déclara :

– Il faudrait essayer de savoir ce qui va résulter de toute cette histoire.

– Que voulez-vous dire, Markoff ?

Le chef se fâcha :

– Mon nom est Marven et non Markoff, ne l'oubliez pas. Tous mes papiers sont au nom de Marven.

Les hommes firent signe qu'ils avaient compris.

Marven reprit :

– J'ai pensé que ce Marseillais nous ferait un bon homme.

Tous les espions sursautèrent :

– Quoi ? Ce Marseillais dans nos rangs ?

– Oui, écoutez bien. Selon moi, les chefs du service secret vont sans doute le destituer.

– Vous pensez ?

– C'est toujours ce qui arrive dans ces cas-là.



– Ensuite ?

– Ce Marseillais éprouvera certes une rancune contre son pays.

– C'est probable.

– Il sera facile pour nous de l'entraîner dans nos rangs. Si par hasard nous ne réussissons pas, nous pourrons essayer de tendre un piège à IXE-13, le fameux espion, en nous servant de ce Lamouche comme appât. Nous ferons un coup de maître.

Tous approuvèrent.

Marven décida :

– Jack, et toi, Ronnie, à compter d'aujourd'hui vous allez surveiller Lamouche et sitôt que vous apprendrez quelque chose, laissez-le moi savoir. Vous avez compris ?

– Oui, chef.

Les rapports ne se firent pas attendre.

Ainsi, le chef apprit que Marius avait une amie et que le célèbre agent IXE-13 n'avait pas assisté à l'enquête du Coroner.

Puis, Ronnie apporte son rapport.

Marven ne s'était pas trompé.

Ronnie avait entendu Marius déclarer à ses amis :

– Je ne suis plus un espion.

– Il semblait très découragé ? demanda le chef.

– Très.

– Ça va très bien. Maintenant, nous allons passer à l'attaque.

Il se tourna vers Ronnie :

– Tu vas te rendre à cette adresse, porter ce message. Ne vous occupez plus de Lamouche.

– Bien, patron.,

Ronnie partit.

Mais par curiosité, il jeta un coup d'œil sur le message qu'il devait livrer.

Il était adressé à une femme :

– Miss Lana Belton.

Et c'était écrit :

– Rapportez-vous à moi, le plus tôt possible.

Ronnie se rendit à l'adresse indiquée.

Une femme d'une quarantaine d'années lui ouvrit.

– Miss Lana Belton ?

– Elle n'est pas ici dans le moment. Quelque chose de spécial ?

– Pouvez-vous lui remettre ce message ?

– Avec plaisir.

La femme prit le message et Ronnie partit.

– Je me demande ce que le boss veut faire avec cette femme.

\*

Edward Marven était loin d'être soupçonné comme espion.

C'était un gros courtier en affaires.

Il avait un bureau important et trois employés.

Ses agents se rapportaient souvent à son bureau, mais les employés croyaient que c'étaient

d'autres courtiers ou des clients importants.

Ce jour-là, Marven était seul dans son bureau lorsque sa secrétaire le sonna.

Il décrocha le récepteur :

– Allo ?

– Mademoiselle Lana Belton est ici pour vous voir.

– Faites-la entrer.

Peu de temps après la porte s'ouvrit.

Lana Belton parut.

Elle était grande, tout près de cinq pieds et 8 pouces.

Très blonde, maquillée, peut-être un peu trop, elle avait l'air d'une star de cinéma.

Lana avait fait un peu de tous les métiers.

Elle avait tout d'abord gagné un concours de beauté, quelques années plus tôt.

Puis, elle avait travaillé comme modèle.

Elle travailla pour de grands couturiers, puis, pour des peintres.

Comme elle possédait un corps parfait, elle n'avait aucune difficulté à se trouver des positions.

Mais, Lana se fatigua de ce genre de travaux.

Elle eut un certain succès comme danseuse demi-nue.

Son corps attirait l'attention des hommes, mais comme elle ne réussissait pas à apprendre à danser, on la mit de côté assez rapidement.

Lana avait eu également plusieurs amants.

Elle décida de vivre, sans travailler, avec un, ensuite, avec l'autre.

Ce fut un ami qui lui présenta Marven.

Marven était riche et presque aussitôt, la jeune fille devint sa maîtresse.

C'est alors que l'espion lui proposa ce travail comme agent ennemi.

– Avec ton corps, ta beauté, tu pourras te faire des milliers, comme espionne.

Lana ne demandait que ça, et elle accepta.

Marven ne lui avait pas menti.

Elle savait s'y prendre avec les hommes et réussit à en faire tomber plusieurs dans ses pièges.

– C'est la fille rêvée pour le cas de Marius Lamouche.

Marven lui expliqua ce qui était arrivé au Marseillais.

– Maintenant, je veux que tu prennes ton temps. Rencontre-le. Sors avec lui et petit à petit, parle-lui du service secret. Tu verras s'il déteste ses chefs. Enfin, quand tu le jugeras mûr, parle-lui de moi et s'il est intéressé, amène-le.

– Ne crains rien, je saurai le gagner, mon gros.

Marven se leva :

– Embrasse-moi avant de sortir. Nous ne nous voyons pratiquement plus.

– Trop d'ouvrage, mon cher. Oh non, fais attention, tu vas me démaquiller.

Elle se dégagea et demanda :

– Où demeure ce Marius Lamouche ?

Marven donna le nom de l'hôtel.

– Et donne-moi de tes nouvelles.

– Pas tout de suite. Ça prend quelque temps pour gagner un homme. Donne-moi la chance.

Elle se dirigea vers la porte :

– Au revoir, chéri.

– Bonjour.

Marven soupira :

– Quelle femme ! Marius Lamouche a besoin d’être très fort s’il veut lui résister.

\*

Lana s’était inscrite à l’hôtel.

Sa chambre se trouvait tout près de celle de Marius.

Elle surveilla le Marseillais.

C’est ainsi qu’elle vit Roxanne venir faire ses adieux.

– C’est le temps d’agir, il est plus découragé que jamais.

Mais, il y avait IXE-13 et Jane qui étaient restés.

Lorsqu'enfin, elle vit partir le Canadien et la belle rousse, elle décida de passer à l'action.

Marius cependant, ne semblait pas vouloir sortir de sa chambre.

Une demi-heure passa.

Enfin la porte s'ouvrit et le Marseillais parut.

Il descendit dans le lobby, ne sachant trop que faire.

Il jeta un coup d'œil au bar, puis alla s'asseoir dans un fauteuil du lobby.

Marius jeta un second coup d'œil vers le bar.

– J'ai idée que dans quelques secondes, il ira boire.

Lana traversa le lobby, passant tout près de Marius.

Le Marseillais la regarda :

– Peuchère, quelle femme !

Il la vit entrer au bar.



Juste à ce moment, il entendit un homme demander au garçon :

– Qui est cette blonde qui vient de passer ?

Le garçon répondit :

– Miss Lana Belton.

– Qu'est-ce qu'elle fait ?

– Oh, c'est un modèle. Elle est venue passer quelques jours de vacances à Ottawa.

– Seule ?

– Oui.

Le commis ajouta en souriant :

– Je crois qu'elle ne restera pas seule, longtemps. Tous les hommes la regardent.

Marius avait écouté d'une oreille distraite.

De nouveau, il regarda vers le bar.

Son voisin s'était levé et s'était dirigé vers le bar.

– Bonne mère, il va essayer de flirter avec la blonde, je vais voir ça.

Marius se dirigea à son tour, vers l'endroit où

l'on pouvait déguster les meilleures liqueurs.

Lana était assise, seule, à une petite table, tout près du comptoir.

L'homme qui avait questionné le garçon, se dirigea vers elle.

Il causa quelques secondes avec Lana, mais la jeune fille ne lui répondit que par des signes de tête.

L'homme s'éloigna :

– Hum... on peut dire qu'il a manqué son coup, pensa Marius.

– Pour vous, monsieur ?

Le Marseillais sursauta :

– Apportez-moi un scotch.

– C'est cette belle blonde que vous regardiez ?

– Heu... oui.

– Elle m'a parlé de vous, tout à l'heure.

– De moi ?

– Oui. Vous étiez au lobby. Elle m'a demandé, comme ça : « Savez-vous le nom de ce monsieur.

Je crois l'avoir déjà vu. »

– Qu'avez-vous répondu ?

– Vous êtes enregistré sous le nom de Lecourt.  
C'est ce que j'ai dit.

Marius savait fort bien que son portrait dans les journaux avait divulgué sa véritable identité.

Tout en buvant, il regarda la belle blonde.

La jeune fille ne semblait pas le voir.

Elle semblait perdue dans une profonde méditation,

Tout à coup, elle leva les yeux et ils se croisèrent avec ceux de Marius.

Lana sourit.

– Peuchère, pensa le Marseillais, si je le voulais, je pourrais aller lui parler.

Marius hésitait.

Roxanne était partie, et ce n'était pas lui être très fidèle.

– Bonne mère, une petite conversation, comme ça, ça n'engage à rien.

Il se décida et se dirigea vers la table :

– Mademoiselle ?

Lana fit mine de sursauter.

– Monsieur ?

– Vous vouliez me parler, je crois ?

– Moi ? Mais non.

– Vous n’avez pas questionné le garçon à mon sujet ?

Elle se mit à rire, découvrant ses dents d’une blancheur éclatante.

– Oh, c’est que je crois m’être trompée. Il me semblait avoir vu votre portrait quelque part.

– C’est possible.

– Vrai ?

Marius était toujours debout devant la table.

Le garçon passa.

– Ne restez pas debout, monsieur. Asseyez-vous.

– Vous permettez ?

– Certainement, fit Lana.

Ils se mirent à causer de différentes choses.

Marius était content d'avoir rencontré une si charmante jeune fille. Ça lui faisait oublier ses malheurs.

– Oh, je l'ai, maintenant.

– Quoi donc ? demanda le Marseillais.

– Votre portrait a paru dans les journaux. Vous êtes un Marseillais.

– Peuchère !

– N'essayez pas de mentir, vos patois vous trahissent.

Elle fit conter à Marius, son aventure.

– Vous êtes réellement un espion ?

– Je l'étais.

– Comment ça ?

– Le service secret m'a rayé de ses cadres à cause de cette histoire.

Lana sursauta :

– Quoi ? Le service secret vous a renvoyé ?

– Oui.

– Mais voyons, ça n'a pas de sens. Ces hommes sont fous. Vous devez avoir rendu des services à votre pays et aujourd'hui, à cause d'un accident.

– Je le sais bien.

– Il y a de quoi se révolter. Vous ne pensez pas ?

Et pendant une bonne partie de la soirée, Lana lui entra cette idée dans la tête.

– Ça n'a pas de sens. Vous ne devriez pas les laisser faire.

– Que voulez-vous ? Je ne puis rien dire.

À onze heures, elle décida :

– Je vais monter à ma chambre, je suis fatiguée.

Marius se leva :

– Vous permettez que je vous conduise ?

– Certainement.

Marius monta avec elle, au deuxième étage.

– Nous aurons l'occasion de nous revoir,

Marius ?

– Je le souhaite.

– Allons, dites-moi bonsoir, et à demain.

Et Lana lui offrit ses lèvres.

Elle embrassa le Marseillais avec passion :

– Marius.

Le colosse parut un peu surpris.

– Peuchère, une jeune fille que je rencontre pour la première fois.

Elle ouvrit sa porte.

– Allons, il faut nous quitter. N'est-ce pas ?

– Oui, il le faut.

Marius s'éloigna rapidement.

– L'imbécile. N'importe qui aurait insisté pour entrer, et je n'aurais pas trop résisté.

Mais elle sourit :

– Qu'importe, le principal, c'est que je crois n'avoir aucune difficulté avec lui.

Lorsqu'IXE-13 arriva, le Marseillais dormait.

Le Canadien se mit au lit sans le réveiller.

Il songeait, lui aussi, à la soirée qu'il venait de passer en compagnie de Jane.

Cette fois, IXE-13 avait embrassé la belle rousse et il était loin de le regretter.

– Je crois qu'il est temps que je chasse cette idée de ma tête. Les femmes ne me portent pas malheur.

Le lendemain, IXE-13 se réveilla à huit heures.

Il devait se rapporter au bureau du Général.

Marius dormait toujours.

– Je vais y aller à bonne heure. Comme ça, je saurai à quoi m'en tenir.

Il sortit sans réveiller Marius.

À neuf heures, il se présentait au bureau de Barkley

– Le Général est-il là ?

– Il vient d'entrer, Capitaine.

– Pouvez-vous m'annoncer ?



– Certainement.

Barkley fit passer IXE-13 dans son bureau.

Le Canadien était diplomate.

Il n'allait certes pas emmener la conversation sur Marius.

– Bonjour Général. Je viens me rapporter.

– Parfait. J'ai justement du travail pour vous, IXE-13.

– Tant mieux.

– Cependant, vous ne quitterez pas Ottawa. Ça va vous donner la chance de vous reposer des autres pays.

– Je suis à vos ordres, Général.

Barkley expliqua :

– Dès ce midi, vous allez commencer à travailler dans une usine de guerre.

– Une usine de guerre ?

– Oui. Un endroit où l'on fabrique des obus. Depuis quelques jours, on s'est aperçu que des machines fonctionnaient mal et on s'est vite

rendu compte qu'il y avait du sabotage.

– Ah !

– Les policiers de l'usine ont surveillé les ouvriers et ils croient avoir découvert le saboteur.

– Alors ?

– Ils ont voulu l'arrêter, mais j'ai donné des ordres contraires.

– Pourquoi ?

– Cet homme ne doit certes pas travailler pour lui. Il travaille pour d'autres espions, pour un supérieur, un chef. C'est lui qu'il nous faut arrêter.

Barkley continua :

– Depuis quelque temps, nous sommes assurés qu'il y a un important réseau d'espionnage dans notre ville. Mais, nous avons brûlé les étapes trop vite.

– Comment ça ?

– Nous avons arrêté quelques hommes, mais c'est tout. Jamais on n'a pu les faire parler.

– Cette fois, vous ne voulez pas manquer votre

coup ?

– Non et c’est vous IXE-13 qui allez être chargé de l’importante mission. Nous allons vous faire entrer à l’usine, vous donner le nom du saboteur, ensuite, vous agirez comme bon vous semblera.

– Bien, Général.

Le saboteur s’appelait Gérald Hogan.

C’était un type dans la trentaine, renommé pour être un excellent garçon.

Il vivait avec sa mère et sa jeune sœur infirme, et c’est lui qui assurait leur existence.

– Donc, ce garçon a certainement une raison pour trahir son pays.

– L’argent sans doute.

– Je le crois.

– Il a saboté des machines importantes ?

– Oui. C’est un mécanicien et les morceaux brisés ne peuvent être remplacés immédiatement. La production a été sensiblement diminuée. Quand une machine arrête, plusieurs autres sont

arrêtées par le fait même.

– Je comprends.

Le Général lui tendit des papiers.

– Vous êtes mécanicien, vous travaillerez comme mécanicien. Voici tous vos papiers. Vous vous appellerez Jacques Poitras. Vous avez fait application la semaine dernière et vous commencez aujourd’hui.

– Sait-on à l’usine qui je suis ?

– Seulement le grand patron. Personne d’autre.

– Fort bien, je me présenterai à une heure.

IXE-13 retourna à l’hôtel.

– D’où venez-vous patron ? Je vous ai cherché cet avant-midi.

– Je suis allé voir le Général, Marius.

– Et puis ?

– Je ne m’étais pas trompé, il m’a confié une mission, ici, à Ottawa.

– Vrai ? Comme ça, je vais pouvoir vous aider, patron ?

– Non, pas pour le moment, Marius.

– Comment ça ?

– Tu sais fort bien que je ne puis te mettre au courant, mais cette mission peut prendre quelque temps avant que je ne l’accomplisse. Il me faut entrer dans une usine comme employé et surveiller quelqu’un.

– Ah !

– Plus que ça, je vais être obligé de quitter l’hôtel.

– Pourquoi ?

– Pour m’installer ailleurs. Mais je veux que tu restes ici.

– Peuchère.

– Il faut que j’aie l’air d’un véritable travailleur autrement ma mission sera compromise.

Marius dut se résigner.

IXE-13 alla s’installer dans un quartier pauvre de la ville.

– Sitôt que j’aurai besoin de toi, je te le ferai

savoir.

– Bien, patron.

Maintenant, Marius était complètement seul.

– Peuchère, je vais m’ennuyer.

Soudain, une voix résonna près de lui :

– Bonjour monsieur Lamouche.

– Mademoiselle Belton.

– Vous allez bien ?

– Certainement, vous aussi ?

– Oui.

– J’allais justement faire le tour de quelques magasins. J’ai pensé que ça vous ferait peut-être plaisir de m’accompagner.

– Bonne mère, je n’aurais jamais osé vous le demander.

Et pendant qu’IXE-13 commençait son travail à l’usine, Marius passa son après-midi avec Lana Belton.

– Que faites-vous ce soir, mademoiselle Belton ?

– Rien de spécial. Vous savez, je n'ai pas d'amis à Ottawa. Je suis venue ici pour me reposer.

– Bonne mère, on pourrait aller danser.

– Ce serait une excellente idée, mais...

– Mais quoi ?

– Je sais que vous ne travaillez pas et je ne voudrais pas vous mettre dans l'embarras.

– Ne vous occupez pas, peuchère. S'il le faut, je me trouverai une position.

– Voilà qui est bien parlé, Marius. Prouvez au service secret que vous pouvez vivre sans eux.

– Certain !

Et ce soir-là, Marius sortit de nouveau en compagnie de Lana.

Ils entrèrent à l'hôtel à deux heures du matin seulement.

Le Marseillais semblait avoir tout oublié, le service secret, IXE-13 et même Roxanne.

### III

IXE-13 avait passé son après-midi à travailler à la réparation d'une machine.

Il avait fait la connaissance d'Hogan.

Le Canadien s'arrangea pour sortir de l'usine en même temps que le saboteur.

– Où demeurez-vous ? lui demanda IXE-13.

Hogan donna son adresse.

– Tiens, je suis en chambre tout près de chez vous. Nous pouvons faire route ensemble ?

– Ça me fait plaisir. Je suis toujours seul.

Les deux hommes partirent.

IXE-13 commença à donner des détails sur ses parents, ses amis.

De faux détails, naturellement.

– Je me demande comment je pourrai arriver avec ce salaire.



– Comment ça ?

– Vous comprenez, je suis étranger ici, à Ottawa.

– Ah !

– Je travaillais à Montréal auparavant, mais ici, le salaire est meilleur. Cependant, je dois envoyer plus que la moitié de ma paye à ma mère.

– Votre mère ?

– Oui, je suis le plus vieux d'une famille de six enfants. Deux de mes frères sont dans l'armée et les autres trop jeunes pour travailler.

– Je vous comprends.

Et Hogan parla de sa mère et de sa sœur infirme.

– C'est vous qui les faites vivre ?

– Oui.

– Comment faites-vous pour arriver ?

Hogan hésita :

– J'avoue que je dois calculer. Il m'arrive de

temps à autre de travailler pour des amis.

– Vous ne connaissez pas qui me donnerait de l’ouvrage, le soir ?

– Quel genre ?

– Oh, vous savez, je ferais n’importe quoi. Je ne veux pas crever et laisser ma famille dans la misère.

Les deux hommes se séparèrent.

IXE-13 considéra qu’il avait fait du beau travail.

– Cependant, il faudrait que je surveille Hogan, le soir.

Le Canadien ne pouvait faire ce travail lui-même.

Hogan le redouterait certainement.

– Marius, mais oui, c’est en plein le type qu’il me faut.

IXE-13 n’osa pas téléphoner à l’hôtel.

Il s’y rendit, après s’être changé.

Il alla frapper à la chambre du Marseillais,

Personne ne répondit.

Il s'informa à un garçon :

– Je regrette, monsieur, mais nous ne l'avons pas vu de la journée.

– Ah !

– Je crois qu'il est sorti avec Miss Belton.

– Miss Belton ?

– Oui, c'est un modèle qui est en vacances, ici.

– Ah !

IXE-13, cependant, demeura à l'hôtel, jusque vers neuf heures.

– Il ne viendra pas. Espérons que cette histoire du service secret n'aura pas des conséquences désastreuses sur Marius.

Le Canadien était fort surpris.

Marius disait aimer Roxanne et ordinairement, c'était un garçon qui ne trompait jamais son amie.

– J'espère qu'il n'ira pas s'amouracher d'une autre fille.

IXE-13 retourna à sa chambre, fort désappointé.

Le lendemain, il continua son travail à l'usine.

Lui et Hogan dînèrent ensemble.

IXE-13 s'était fait un ami du saboteur.

– Vous viendrez faire un tour, chez moi, je vous présenterai à ma mère et à ma sœur.

– J'irai avec plaisir.

IXE-13 profita d'un moment pour s'esquiver et alla au téléphone public, situé dans un coin de la cantine.

Il appela à l'hôtel et demanda à parler à monsieur Lecourt.

– Un instant.

Au bout de quelques secondes, la voix du commis reprit :

– Je regrette, monsieur Lecourt est en dehors de la ville pour la journée.

IXE-13 pensa qu'il devait y avoir erreur.

– En dehors de la ville ?

– Oui, il est parti ce matin, dans la voiture de mademoiselle Belton. Je crois que tous les deux sont allés en pique-nique.

– Je vous remercie.

IXE-13 raccrocha, songeur.

– Diable, ce Marius semble bien pris par cette demoiselle Belton. Je me demande bien ce qu'elle peut avoir.

IXE-13 continua son travail.

À six heures, il retourna à sa chambre.

Hogan l'avait accompagné jusque chez lui.

IXE-13 décida de s'inviter.

– Je vais aller chez vous, ce soir.

– Bien, c'est que... voyez-vous, ce soir, j'ai un rendez-vous important.

– Oh, excusez-moi, Hogan, ce sera pour un autre jour.

– Demain, si vous voulez bien.

– Je ne demande pas mieux.

IXE-13, aussitôt qu'il fut seul, téléphona à

l'hôtel.

Mais de nouveau, on lui apprit que Marius n'était pas rentré.

– Et je suis presque certain qu'Hogan rencontre de ses amis ce soir.

Le Canadien décida de jouer le tout pour le tout.

Sans plus tarder, il sortit sa fameuse valise à maquillage.

Il y avait toutes sortes de choses là-dedans.

IXE-13 choisit un nez qu'il s'était fabriqué lui-même.

Ce nez était fait de cire et était exactement de la même couleur que la peau.

Il posa son nez et déjà le Canadien était pratiquement méconnaissable.

Mais il ne s'arrêta pas là.

Il se vieillit d'environ dix ans, puis ajusta une paire de lunettes.

Enfin, IXE-13 se changea de vêtements et sortit.

Il se rendit non loin de la demeure d'Hogan.

Heureusement, il y avait un restaurant tout près.

Tout en mangeant, IXE-13 pourrait surveiller la porte de la maison.

– Ça s'adonne bien, moi qui n'ai pas soupé.

Il entra au restaurant et s'assit près de la grande fenêtre.

Il finissait son café lorsqu'il vit Hogan sortir de chez lui.

Vivement, IXE-13 se leva, paya sa note et sortit du restaurant, juste à temps pour voir Hogan sauter dans un taxi.

Le Canadien l'imita.

– Suivez cette voiture devant vous et autant que possible, qu'on ne s'en rende pas compte.

– Bien monsieur.

IXE-13 avait glissé un pourboire dans la main du chauffeur.

Les deux voitures traversèrent une partie de la ville, pour enfin s'arrêter devant une petite

maison à l'aspect plutôt pauvre.

Hogan sortit de la voiture.

Mais le taxi ne s'éloigna pas.

Le saboteur devait avoir donné ordre d'attendre.

En effet, Hogan reparut au bout de cinq minutes, tout au plus.

IXE-13 ordonna à son chauffeur de suivre de nouveau le taxi.

Cette fois, Hogan descendit devant un petit bar.

Le taxi s'éloigna.

IXE-13 le surveilla de loin.

Hogan commanda quelque chose et donna un pourboire généreux au waiter.

– Un type qui doit prendre soin de sa mère et de sa sœur infirme. Je crois comprendre. Il a dû retirer une de ses payes.

Aussitôt, IXE-13 décida d'aller enquêter tout près de cette fameuse maison.



– C’est certainement un des premiers du réseau d’espionnage.

Quelques minutes plus tard, IXE-13 arrivait en face de la maison où Hogan était entré une heure plus tôt.

IXE-13 regarda autour de lui.

Au coin, il y avait une pharmacie.

Le Canadien s’y dirigea, acheta une boîte de pilules puis demanda au commis.

– Est-ce vrai que la personne qui reste là-bas, dans la petite maison, déménage ?

– Je ne sais pas.

– Je cherche un logement et...

– On a dû mal vous renseigner.

– Ah ! vous connaissez le locataire ?

– Oui, c’est un vieux garçon. Il se nomme Jack Walter. Il ne reste là que depuis deux mois. Je serais fort surpris s’il déménageait.

– Oui, vous avez raison. Mais je vais quand même m’informer. Vous connaissez le propriétaire de cette maison ?

– Hum... je ne pourrais dire au juste. Je crois que c'est un agent d'immeubles, ou un courtier. J'ignore son nom.

– Merci quand même.

IXE-13 sortit.

– Maintenant, il s'agit pour moi de surveiller ce Jack Walter. Mais le Canadien devait aller à l'usine, le lendemain.

Ce dénommé Walter ne devait pas sortir que le soir.

– Si seulement Marius pouvait m'aider.

Mais IXE-13 ne pouvait compter sur lui.

Il décida d'entrer en communication avec le Général Barkley.

IXE-13 connaissait le numéro de téléphone de sa résidence privée.

Il l'appela.

– Ici le mécanicien Poitras qui parle. Vous me reconnaissez ?

– Oui, qu'est-ce qu'il y a ?

– Prenez cette adresse. Jack Walter, 029 rue Du Pont.

– De faire surveiller ?

– Oui et faites-moi rapport.

– Très bien Poitras. Donnez-moi votre adresse.

IXE-13 donna l'adresse de la maison de chambres.

– Je vous donnerai des nouvelles.

Le Canadien raccrocha.

– Pourtant, j'aurais bien aimé ne pas avoir eu à m'adresser au Général. J'aime toujours à faire mon travail seul.

– Tiens, Lana, enfin tu es décidée à me donner de tes nouvelles.

– Oui, mon gros.

Lana s'assit sur le coin du bureau de Marven.

– Et puis ?

– Je crois qu'il est temps que je lui parle de notre affaire.

– Tu le possèdes ?

– Nous avons passé la journée ensemble hier, en pique-nique.

– Et puis ?

– Il m'aime comme un fou.

– Je suppose que... toi et lui...

– Oh non, je garde ça pour le coup de grâce. Quand il aura accepté, je deviendrai sa maîtresse. Pas avant. Mais je l'ai tenté, ne crains rien.

– Je te crois facilement.

Lana demanda :

– Si j'essayais, demain, si je tentais le grand coup, que devrais-je faire s'il accepte ?

Marven réfléchit :

– Te l'emmener ?

– Non, pas moi, tu sais que je prends toutes mes précautions.

– Alors ?

– Ronald pourrait s'en occuper.

– Tu seras là pour juger ?

– J'écouterai la conversation. Je verrai.

Emmène-le chez Ronald.

– Très bien.

Lana retourna à l'hôtel.

Marius se trouvait justement au lobby.

– Oh, Marius chéri, je t'ai cherché ce matin, j'avais quelques petites emplettes à faire.

– Je me suis levé vers neuf heures.

– Je t'ai acheté un petit cadeau.

Ils se tutoyaient, maintenant, comme de vieux amis.

– Tu n'es pas raisonnable.

– Viens à ma chambre, je vais te montrer ça.

Marius la suivit.

C'était la première fois que Lana le faisait entrer dans sa chambre.

Elle s'assit sur le bord du lit.

– Tiens, c'est à toi.

Marius prit le paquet et l'ouvrit.

Elle lui avait acheté une cravate et trois mouchoirs blancs.

– Bonne mère, je suis gêné.

– Mais non, tu dois accepter, Marius, je te dois ça, pour les services que tu m’as rendus.

– Quels services ?

– D’avoir conduit mon automobile, de m’avoir aidé dans mes achats.

– Je faisais ça pour le plaisir que ça me donnait.

– Alors, tu es content ?

– Oh oui, je te remercie infiniment. Moi non plus, je ne t’oublierai pas.

Lana fit une moue.

– Tu ne me remercies pas mieux que ça ?

Marius la prit dans ses bras.

Ils échangèrent un long baiser.

– Lana !

– Marius !

– Assieds-toi ici, je vais me changer, ce ne sera pas long.

Elle passa dans la salle de bain.

Les yeux de Marius se posèrent immédiatement sur un petit album qui se trouvait près du lit.

Un album de photographies que Lana avait placé là à dessein, Marius le prit.

En voyant la première image, il sursauta.

C'était une photo de Lana, faite par un photographe professionnel.

Lana était très peu vêtue.

– Bonne mère !

Marius continua à feuilleter l'album.

Soudain, Lana parut dans la porte.

Elle esquissa un petit sourire en voyant Marius avec l'album aux mains.

– Oh, Marius, pourquoi as-tu pris cet album ?

Elle le lui enleva rapidement.

– Je n'aurais pas dû laisser cet album sur ma table.

– Je ne regrette pas de l'avoir feuilleté. Il y a des photos qui sont de vraies merveilles.

Lana avait rougi.

– Vous... vous trouvez ?

Marius lui aussi changea la conversation

– Il faut que je parte bientôt. Il se peut fort bien qu'on ne se revoie pas.

– C'est vrai, à moins que je ne parte avec toi.

Elle sourit.

– Il faudrait te trouver une situation, Marius. Il me semble, un ex-espion comme toi, tu ne devrais pas avoir de difficultés.

– Tu penses ? Que puis-je faire autre que de l'espionnage ?

Il y eut un long silence.

– Le service secret ne me reprendra pas.

– Peut-être pas le service secret canadien.

– Que veux-tu dire ?

– Ne m'écoute pas, je suis folle.

Mais le Marseillais reprit :

– J'ai compris ton idée. Tu veux parler de... l'ennemi.



– C’est ridicule, Marius.

– Peut-être pas, fit le Marseillais après un long moment.

Lana ouvrit de grands yeux :

– Tu y penses sérieusement, chéri ?

– Je pourrais être fort bien payé.

– Pour ça, j’en suis sûre.

Un autre long silence, puis Lana déclara :

– J’ai parlé de ça, tout à l’heure, c’est parce que j’ai déjà rencontré un type ici, à Ottawa.

– Un espion ennemi ?

– Oui, j’en suis certaine. Il voulait devenir mon amant, mais je ne l’aimais pas.

– Tu ne l’as pas dénoncé ?

– Qu’est-ce que ça m’aurait donné ? De la mauvaise publicité, c’est tout.

Lana reprit :

– Ce serait une vengeance, pour toi.

– Mais toi, Lana, tu m’en voudrais si...

– Pas du tout. Tu ferais beaucoup d’argent,

nous serions heureux, tous les deux. Car, si tu faisais de l'argent, je resterais avec toi.

– Lana !

La belle blonde se leva :

– Sais-tu ce que je vais faire ?

– Non.

– Je vais essayer de rejoindre mon type. Il voulait que je travaille pour lui, mais vu qu'il m'aimait, j'ai refusé. Maintenant, je pourrais accepter, car tu serais là.

– C'est vrai ? Nous travaillerions tous les deux ?

– Oui, mon chéri.

Ils échangèrent un long baiser.

Lana se dirigea ensuite vers le téléphone.

Elle signala un numéro.

– Allo, Ronald ?... tu ne peux deviner qui parle. C'est Lana, mais oui, Lana Belton. Je suis à Ottawa depuis quelques jours. Tu sais, ce que tu m'as proposé il y a quelques mois... j'ai un ami ici, ça nous intéresserait, tous les deux. Vous

pouvez toujours bien payer ? Ce soir ?

Elle mit la main sur le récepteur :

– Il veut nous voir, ce soir.

– Je suis prêt à y aller.

Lana reprit dans l'appareil :

– Donnez-moi votre adresse, nous irons ce soir.

Quelques minutes plus tard, elle raccrochait.

Elle se jeta dans les bras de Marius :

– Mon chéri. Nous allons travailler tous les deux, du moins je le crois. Nous ne nous séparerons plus.

– Lana ! Tu m'aimes vraiment ?

– Ferais-je ça, si je ne t'aimais pas ? Tiens, nous allons préparer nos valises.

– Nos valises ?

– Oui et si ce soir, nous avons une réponse favorable, nous changerons d'hôtel.

– Ah !

– Nous nous enregistrerons... comme

monsieur et madame Lamouche.

Marius l'embrassa à nouveau.

Puis, il alla à sa chambre et commença à préparer ses valises.

## IV

Une autre journée venait de se terminer.

IXE-13 n'avait rien découvert.

Hogan ne semblait plus vouloir saboter les machines.

Sans doute avait-il fait sa part de travail.

Maintenant, on le remplacerait par un autre.

– Hé, Poitras, tu viens chez nous, ce soir ?

– Oh, j'ai oublié de te dire, Gérald, je ne pourrai pas.

– Pourquoi ?

– Imagine-toi, je suis allé au cinéma, hier soir et j'ai rencontré une belle petite brunette, pas trop farouche. Nous allons danser ensemble ce soir.

– Attention, mon vieux, ça peut te mener loin et te coûter cher.

– Ne crains rien. Je me reprendrai. Merci

quand même de l'invitation.

IXE-13 avait hâte d'arriver à sa chambre.

Le Général lui avait peut-être envoyé un message.

En entrant, IXE-13 aperçut l'enveloppe qu'on avait glissée sous sa porte.

Il y avait une adresse à l'intérieur, pas autre chose.

IXE-13 sortit immédiatement et se rendit à cette adresse.

C'était un restaurant.

Il entra et alla s'asseoir à une table.

Il était là depuis quelques secondes à peine qu'un homme vint prendre place à ses côtés :

– Vous permettez ?

– Certainement.

IXE-13 commanda un souper et l'homme l'imita.

– Vous ne seriez pas un dénommé Poitras ?

– En effet.

– J’avais votre description.

Ils se mirent à parler à voix basse.

– J’ai surveillé le type toute la journée.

– Et puis ?

– Ce matin, il s’est rendu chez un de ses amis.

Un dénommé Ronald Flint. Ils sont restés dans la maison environ une heure.

– Ensuite ?

– Ils sont sortis et se sont rendus chez un courtier, Edward Marven.

IXE-13 retenait bien les noms.

– C’est tout ?

– Ils sont allés jouer une partie de bowling, sont retournés chez le courtier, puis ensuite se sont dirigés vers la demeure de Flint. Là, Walter a quitté son ami en disant : « J’arriverai à sept heures. » C’est ça, fit l’autre.

IXE-13 demanda :

– Vous avez l’adresse de cette maison ?

– Oui. Vous voulez dire la demeure de Flint ?

– Oui et le bureau de Marven, également.

L'homme déclara :

– Je vais laisser tomber ma serviette. Penchez-vous en même temps que moi pour la ramasser. Je vais vous remettre le papier.

– Bien.

L'homme laissa tomber sa serviette.

IXE-13 se pencha rapidement.

L'espion lui glissa un papier dans la main.

Dix minutes plus tard, IXE-13 avait fini de manger.

Il réfléchit.

– Devrais-je aller à ma chambre et changer encore mon maquillage ?

Mais il se souvint de l'invitation de Hogan.

– Il ne sort pas ce soir.

IXE-13 décida de se rendre immédiatement tout près de la demeure de ce dénommé Flint.

Le Canadien se dissimula dans l'ombre.

Vers sept heures trente, un homme assez âgé



apparut.

Il sonna à la porte et on vint lui ouvrir.

Cinq minutes plus tard, un autre homme apparut.

Il était grand, maigre et plus jeune que le premier. N Il disparut également à l'intérieur\*

– Pour moi, ce doit être une assemblée d'espions, je me demande si je ne devrais pas prévenir le Général pour qu'il fasse une descente.

Mais il décida d'attendre.

Vers huit heures, une belle voiture s'arrêta devant la porte de la maison.

La portière s'ouvrit.

Une femme, très belle, blonde, en descendit.

Un homme la suivit.

Tout à coup, le lampadaire éclaira la figure de ce colosse.

– Ça, par exemple, Marius ! Voyons, c'est impossible.

L'homme et la femme disparurent à

l'intérieur.

IXE-13 n'était pas encore revenu de sa surprise.

– Marius avec eux... je dois rêver.

Pourtant tout coïncidait.

Marius qui sortait avec un modèle.

De plus, cette femme avait une voiture, le garçon d'hôtel l'avait affirmé.

– Non, non, je ne veux pas y croire.

\*

– Bonsoir Ronald !

– Lana, il y si longtemps que je ne t'ai pas vue.

Lana présenta Marius :

– Monsieur Ronald Flint, Marius Lamouche.

– Enchanté.

Les deux hommes se serrèrent la main.

Ronald les fit passer dans une autre pièce.

– Asseyez-vous. J'ai un ami, ici, il peut assister à la conversation.

Jack Walter apparut.

Flint fit les présentations.

Ronald demanda :

– Alors, monsieur Lamouche, vous désirez travailler pour nous ?

– En effet.

– Vous savez quel genre de travail ?

– Oui.

– Et vous croyez en être capable ?

– Peuchère, si je suis capable. J'ai fait de l'espionnage, toute ma vie.

– Vrai ?

Marius parla du service secret.

Soudain, Walter demanda :

– Marius Lamouche, vous n'êtes pas le compagnon du fameux IXE-13 ?

– J'étais, fit le colosse.

– Pourquoi avez-vous décidé de travailler pour nous ?

– Pour deux raisons. Tout d’abord, je veux faire de l’argent, et ensuite, je veux me venger.

Marius déclara brusquement :

– Le service secret canadien est composé d’une bande d’imbéciles. On leur rend des services et ensuite, on nous renvoie. Ils vont payer cher ce qu’ils m’ont fait.

Il donna un coup de poing sur la table :

– Ils vont le payer, même si je dois y laisser ma peau.

Ronald se tourna vers Lana :

– Et toi, tu serais prête à être des nôtres ?

– Oui, je ne veux pas me séparer de Marius.

Et elle lui prit la main.

Jack déclara :

– Nous allons y penser. Nous ne pouvons vous rendre de réponse avant demain.

Marius ricana :

– Je comprends, il faut que vous voyiez le grand boss.

– Le grand boss ?

– Je m’y connais, vous savez. Le grand boss n’assiste jamais à ces petits caucus. Il ne veut pas risquer de se faire prendre.

Ronald sourit :

– Vous avez raison. Il faut avoir l’avis du chef, avant de prendre une décision.

Soudain, une cloche résonna dans la pièce.

Lana sursauta :

– Qu’est-ce que c’est que ça ?

– Un autre ami qui m’appelle, je reviens tout de suite.

Ronald passa dans une autre pièce.

C’était Marven qui avait sonné.

– Vous avez écouté, boss ?

– Oui, mais ce n’est pas pour ça que je te fais demander.

– Ah !

– Viens ici.

Ils s’approchèrent de la fenêtre :

– Tu vois ce type, de l’autre côté de la rue ?

– Oui.

– Ça fait près d’une heure qu’il est là.

– C’est vrai ?

– Oui. Il était là quand je suis arrivé.

– Il faut faire quelque chose, bossu

– J’y ai pensé. Nous allons voir si ce Lamouche est réellement sincère.

– Comment ça ?

– Nous allons lui demander d’attaquer cet homme et de nous l’amener prisonnier.

– Oh, une très bonne idée, boss.

– Va l’avertir.

– Bien.

Ronald retourna dans la pièce où se trouvaient Jack, Lana et Marius.

– Nous sommes surveillés.

– Quoi ?

Marius se leva brusquement :

– Qu'est-ce que vous dites ?

– Il y a un homme en faction tout près de la maison. Ça fait près d'une heure qu'il est là.

– Bonne mère.

– Il vous a tous vus entrer. Nous sommes en danger, à moins qu'on se débarrasse de ce gênant.

Il se tourna vers Marius :

– Ce sera votre première mission.

– Peuchère, je suis prêt.

– Vous allez sortir par en arrière. Vous contournez la maison. L'homme ne pourra vous voir venir.

– Bonne mère, ce ne sera pas long.

– Attendez que la rue soit déserte.

– Fort bien.

Marius sortit par la porte arrière.

Il contourna la maison et s'arrêta près de la rue.

– Bonne mère, il est là... il me tourne le dos.  
Ça va être facile.

Marius s’avança.

L’homme se retourna, sans voir Marius,  
cependant.

– Peuchère, c’est le patron... c’est IXE-13.

Mais Marius se ressaisit rapidement.

Il fonça sur le Canadien et avant qu’IXE-13 ait  
pu faire un geste, Marius lui donna un coup de  
poing sur la tête qui le paralysa complètement.

IXE-13 tomba, sans connaissance.

Marius regarda autour de lui, rapidement, il  
mit IXE-13 sur son épaule et traversa la rue en  
courant.

La porte de la maison s’ouvrit aussitôt.

– Entrez !

Marius entra avec son prisonnier.



## V

Marius jeta le patron sur le plancher.

Il se pencha sur lui et le désarma :

– Ça n’a pas été long !

Marius s’écria :

– Jamais je n’aurais pensé faire un aussi beau coup. Vous ne connaissez pas cet homme ?

– Non.

– C’est lui.

– Qui lui ?

– Mon ex-patron, le célèbre agent IXE-13.

– Quoi ?

Jack, Ronald et Lana se regardèrent, bouche bée.

– Allons, Marius, tu veux rire ?

– Peuchère, vous allez voir la face qu’il va

faire tout à l'heure quand il reprendra connaissance.

Jack n'en revenait pas.

– IXE-13, lui, le célèbre espion.

– Peuchère, ça doit vous prouver que je suis sincère.

Lana le prit par le cou :

– Mon chéri !

Ils s'embrassèrent longuement.

Pendant ce temps, Ronald était sorti de la pièce.

Il alla trouver Marven :

– Vous avez entendu ça ?

– Oui.

– L'homme que le Marseillais vient de nous emmener n'est nul autre que le célèbre IXE-13.

– Je sais. Ça prouve que le Marseillais est vraiment sincère. Mais nous allons attendre encore quelques minutes.

– Comment ça ?

– Je veux voir comment Lamouche agira, quand IXE-13 ouvrira les yeux.

– Bien boss.

Par un petit espace, Marven pouvait voir toute ce qui se passait dans l'autre pièce.

Ronald retourna auprès des autres.

– A-t-il repris connaissance ?

– Pas encore.

Marius déclara :

– J'ai frappé durement, je sais qu'il est difficile à battre, si nous le manquons. Je le connais, allez !

Jack alla chercher un peu d'eau.

Il lança le contenu du verre dans la figure du Canadien.

IXE-13 ouvrit les yeux et regarda autour de lui.

– Marius, murmura-t-il.

– Tiens, il me reconnaît.

– Où suis-je ?

Le Marseillais tenait le revolver d'IXE-13 dans sa main :

– Ne bougez pas, patron, sinon, je vous abats.

– Quoi ?

– Ah, on a voulu me renvoyer des rangs du service secret, peuchère, eh bien, on va payer pour.

– Marius, tu ne sais plus ce que tu fais.

– Au contraire, je le sais, patron. C'est moi qui vous ai capturé.

Il s'avança vers IXE-13 :

– Et je vais faire un coup de maître en tuant le plus grand espion des Alliés.

Il riait comme un fou :

– Le service secret va s'apercevoir que j'étais encore bon à quelque chose.

Ronald s'interposa :

– Marius !

– Quoi ?

– Ne le tuez pas !

– Pourquoi ?

– Nous ne pouvons rien faire avant d’avoir consulté le boss.

– Le boss, le boss, peuchère, consultez-le. Téléphonez-lui, il doit avoir le téléphone, bonne mère.

– Je le verrai demain. En attendant, nous allons garder cet IXE-13 prisonnier.

– Non, fit Marius. Il va se sauver. Il a mille tours dans son sac.

– Mais...

– Consultez le boss tout de suite, sinon, je le tue. Je ne veux pas qu’il se sauve.

Juste à ce moment la porte s’ouvrit :

– C’est moi que vous désirez voir, monsieur Lamouche ?

Lana se retourna :

– Edward !

– Bonsoir Lana !

– Tu n’aurais pas dû te montrer.

– Pourquoi pas. Je crois que pas un d’entre vous ne pourra m’être utile comme monsieur Lamouche et pourtant, vous me connaissez.

Il s’avança vers Marius :

– Je suis enchanté de vous rencontrer, monsieur.

– Alors c’est vous le grand boss ?

– Et à compter d’aujourd’hui, vous serez l’un de mes premiers lieutenants.

– Tant mieux, peuchère.

Il montra IXE-13 :

– Et désirez-vous pour lui ?

– Que conseillez-vous ! demanda Marven.

– À votre place, je le tuerais immédiatement. Il est un danger constant, peuchère.

– Je crois que vous avez raison, Lamouche.

– Alors, vous me donnez la permission de le tuer ?

– Oui.

– Bonne mère !

Marius s'avança vers IXE-13 :

– Debout !

– Marius, tu es fou, réfléchis. Tu ne peux faire ça. Nous avons toujours été de bons amis.

– Taisez-vous. J'ai dit, debout.

IXE-13 se leva.

– Maintenant allez vous placer là, contre le mur.

Le Canadien obéit.

IXE-13 ne voyait aucune chance de s'échapper.

Dans sa folie, Marius Lamouche allait tuer son patron.

Marius se tourna vers Marven et ses acolytes :

– Vous autres, placez-vous là, contre le mur.

Ils obéirent.

– Si je tire du revolver, est-ce que ça va attirer l'attention des voisins ?

Ce fut Ronald qui répondit :

– Aucun danger.

– Vous n’auriez pas un autre revolver. J’aime à tirer des deux mains. Vous allez voir, je suis un expert. Je vais tirer droit au cœur.

Marven mit la main dans sa poche.

Il sortit un revolver.

– Tenez.

– Merci.

IXE-13 ferma les yeux.

Marius se plaça à environ dix pieds de lui.

Il leva ses deux revolvers.

– Boss, comptez jusqu’à trois. À trois, je tire.

Marven compta lentement :

– Un... deux...

Marius s’écria :

– Patron, voulez-vous rester en place, bonne mère. Vous n’allez pas perdre connaissance. Montrez que vous pouvez mourir comme un héros.

Il s’avança vers IXE-13 :

– Les bras de chaque côté, comme ça.



Marius murmura rapidement :

– C'est le temps.

IXE-13 et le Marseillais se retournèrent rapidement.

Marius avait glissé un de ses revolvers dans la main du Canadien.

– Le premier qui bouge est un homme mort.

– Quoi ?

Marven devint pâle comme la mort.

Ronald vint pour porter la main à sa poche.

Marius tira et frappa l'espion ennemi au bras.

– Vous voyez bien que je ne plaisante pas, peuchère.

Lana s'avança :

– Voyons, chéri, qu'est-ce qui te prend ?

Marius éclata de rire :

– Chéri, elle est bonne.

Lana fit un autre pas :

– Restez là, ou je tire.

Elle recula, prise de peur :

– Vous pensiez que j’étais sincère, peuchère, elle est bonne. Mais, c’est moi, Lana, qui vous ai joué la comédie.

– Vous ?

– J’ai tout de suite deviné votre petit jeu, peuchère. J’ai fait semblant de tomber amoureux de vous.

Marven se tourna vers la jeune fille :

– Idiote, tu as mal travaillé.

– Au contraire, elle a fort bien travaillé. Mais, à sa première rencontre, elle a commencé tout de suite à parler contre le service secret. J’ai senti la soupe chaude.

Il se tourna vers IXE-13 :

– Vous m’excuserez de vous avoir frappé, patron.

– Ce n’est rien, Marius.

– Vous aussi, vous avez eu peur. Vous avez pensé que je m’étais rangé de leur côté.

– Je ne savais plus que penser.

– Bonne mère, je voulais jouer leur jeu pour arriver jusqu’au chef. C’est lui que je voulais capturer.

– Et tu m’aurais tué pour arriver à ton but ?

– Jamais, peuchère.

IXE-13 décida :

– Fouille les autres pièces. Il doit y avoir un téléphone. Appelle les autorités militaires.

– Bien, patron.

Marius passa dans un autre appartement.

Il y avait en effet un appareil téléphonique.

Il appela au bureau du service secret.

– Ici le Capitaine Thibault, mentit-il. Pouvez-vous envoyer des hommes immédiatement ?

Il donna l’adresse de la maison.

– Tout de suite, promit le téléphoniste.

Un quart d’heure plus tard, les autorités militaires venaient prendre charge des prisonniers.

Marius et IXE-13 décidèrent d’entrer à l’hôtel

– Bonne mère, patron, comment se fait-il que vous étiez en train de surveiller cette maison ?

– C’était ma mission.

Et IXE-13 lui conta tout ce qui s’était passé.

– Je t’ai cherché. J’avais besoin de toi.

– Bonne mère, je voulais rester avec cette Lana. J’ai bien vu tout de suite que c’était une ennemie.

– Marius, tu as fait du très beau travail

Le Marseillais demanda en riant :

– Dites-moi, franchement, patron, avez-vous pensé que je vous tuerais ?

– J’ai pensé que tu étais devenu fou.

Marius éclata de rire.

– Demain matin, j’irai voir le Général Barkley et lui conterai tout ce qui s’est passé.

– Bonne mère, j’espère qu’il voudra me faire réintégrer les cadres du service.

– Probablement pas tout de suite, Marius.

– Peuchère, s’il refuse, je suis bien capable de

devenir un véritable espion ennemi.

– Non, tu ne le pourrais pas. Je le sais, maintenant.

IXE-13 et Marius se couchèrent bientôt et dormirent jusqu’au matin.

Le lendemain, le Canadien se leva vers neuf heures et après avoir déjeuné en compagnie de Marius, il décida de se rapporter au bureau du Général Barkley

– Donnez-moi des nouvelles, et le plus tôt possible, patron.

– Ne crains rien, sitôt que j’en aurai.

– Bien.

IXE-13 partit.

Cinq minutes plus tard, il arrivait au bureau de Barkley.

– Le Général est-il là ?

– Un instant, je vais vous annoncer.

Le secrétaire décrocha le récepteur de l’appareil qui le mettait en communication avec le bureau de Barkley.

– Qu'est-ce que c'est ? demanda le Général.

– Le Capitaine Jean Thibault est ici pour vous voir.

– Faites entrer tout de suite.

– Bien Général.

Le secrétaire raccrocha et fit signe à IXE-13 de passer dans le bureau du grand chef.

– Bonjour Capitaine.

– Bonjour Général.

– Je tiens à vous féliciter, IXE-13, vous avez fait du beau travail.

IXE-13 le regarda surpris :

– Moi ?

– Mais oui, la capture des espions, hier soir. Depuis hier soir, nous avons capturé quatre autres membres de ce réseau d'espionnage.

– Mais, je n'ai rien fait, Général.

– Comment, vous n'avez rien fait ?

– C'est Marius qui a capturé ces espions, pas moi.

– Quoi ? Marius ?

– Oui, oui, Marius Lamouche, l'ex-lieutenant Lamouche.

Barkley se mit à rire :

– Vous voulez me faire croire que c'est Marius pour que je le réinstalle ?

– Pas du tout, Général. Je vais vous conter ce qui s'est passé.

Et IXE-13 fit un récit complet des événements.

– J'ignorais ça, fit Barkley.

– Marius jouait tellement bien son rôle, qu'un moment, j'ai cru ma dernière heure arrivée.

Barkley se mit à rire.

– Brave Marius, même en dehors des rangs du service secret, il fait du beau travail.

IXE-13 risqua :

– Vous ne pensez pas avoir été un peu trop sévère, avec lui ?

– Nous sommes les seuls juges, Capitaine.

– Oh, excusez, Général.

– Non, vous pouviez me le demander. Nous avons jugé au meilleur de notre connaissance.

IXE-13 prit une autre chance

– Maintenant, vu les circonstances, vous ne pouvez pas revenir sur votre décision ?

Barkley répondit :

– Je ne suis pas le seul juge.

– Marius vient de prouver qu’il veut faire de son mieux.

– Je l’ai toujours cru.

– Alors ?

Barkley décida :

– Je vais convoquer les autres officiers, mais je doute du résultat.

– Pourquoi ?

– Ils vont sans doute revenir sur leur décision, un jour, mais pas si tôt.

– Ah !

IXE-13 était désappointé.



Barkley déclara :

– Venez vous rapporter cet après-midi, pour votre prochaine mission et j’aurai alors une réponse définitive pour Marius.

Quelle sera cette réponse ?

Le colosse marseillais retournera-t-il dans les rangs des espions ?

Quelle nouvelle mission confiera-t-on au Capitaine Thibault ?

Ne manquez pas de lire le prochain chapitre des aventures étranges de l’agent IXE-13, l’as des espions canadiens.



Cet ouvrage est le 844<sup>e</sup> publié  
dans la collection *Littérature québécoise*  
par la Bibliothèque électronique du Québec.

**La Bibliothèque électronique du Québec**  
est la propriété exclusive de  
Jean-Yves Dupuis.